

◆ Partagée par des partenaires internationaux

Une facture estimée à plus de 50 milliards

◆ « Si l'on fait la somme des coûts d'investissement et des coûts d'exploitation assumés depuis le démarrage du projet, l'on arrive à un ensemble de dépenses effectuées de l'ordre de 50 milliards de francs », indique le rapport du député Claude Birraux sur la sûreté des installations nucléaires. La facture de Superphénix dépasse donc déjà largement le seul investissement, évalué à 28 milliards. Sur cette somme, près de 17 milliards ont concerné l'installation de la chaudière, 2 milliards du combustible et 1 milliard l'atelier pour l'évacuation du combustible. Ce à quoi s'ajoutent près de 7,7 milliards d'intérêts intercalaires.

Mais la facture finale tient également compte des coûts d'exploitation. Le rapport Birraux note que le total des dépenses dans ce domaine pour la seule année 1990 s'est élevé à 3,79 milliards de francs, se décomposant en 505 millions de dépenses directes d'exploitation, 1,1 milliard de dotation aux amortissements et 1,4 milliard de charges financières.

L'arrêt définitif de Superphénix entraînerait pour EDF une perte sèche de 25 milliards de francs. A cette somme pourraient également s'ajouter les demandes de remboursement des parte-

naires d'EDF. Le premier d'entre eux, l'italien ENEL, semble prêt à vouloir réclamer son dû bien que ce pays ait lui-même arrêté toute activité nucléaire lors d'un moratoire décidé à l'automne 1987. Les Allemands pourraient faire de même si les actionnaires de SBK demandent le remboursement de leur aventure dans le projet parallèle de surgénérateur allemand Kalkar qui n'a jamais été terminé.

EDF n'hésite pas à affirmer que l'arrêt de Superphénix pourrait impliquer la construction d'une nouvelle unité de

Coûts de production comparés surgénérateurs et filière classique

Centimes/kWh (valeur 1986)

	Superphénix	Surgénérateur européen (EFR) (en projet)	Réacteur nucléaire de série 66Ère REP
Investissement	35,3	18,5	11,8
Exploitation	7,6	5,3	4,3
Cycle	8,5	4,2	5,5
Total	51,4	28,1	21,6

Source: M. Rapin - CEA

production d'électricité pour remplacer l'énergie qu'aurait dû fournir Superphénix, qui pourtant n'en a pas délivré beaucoup depuis sa mise en service. Mais tous ces raisonnements ne tiennent pas compte du coût total de la filière. Ainsi, certains économistes estiment qu'il faudrait ajouter au bilan une partie de l'investissement dans l'usine de retraitement de la Hague (près de 30 milliards) dont la justification première était la fourniture de plutonium à Superphénix.

Ph. E.